

Carnet de route des *European Youth Medias Days* à Bruxelles

Jour 2 - jeudi 28 juin 2007

Association Jets d'encre

Deuxième journée et retour au Parlement pour un débat avec les différents représentants des groupes politiques européens. Nous ne sommes pas dans l'hémicycle cette fois, mais dans une salle toute aussi incroyable et imposante (sûrement chargée d'histoire et de prises de décisions importantes pour notre avenir, ou même notre présent). Les traducteurs sont parés. Tout le monde est assis, le casque sur nos oreilles et le crayon dans la main.

Pour ce qui est du débat et des échanges de points de vue, nous avons vraiment été rassasiés : on parle d'identité européenne, de construction de l'Union et du rôle des médias dans l'information aux citoyens. L'idée partagée par tous est d'aller toujours plus loin – mais dans quelle direction ? dans l'élargissement pour certains, et dans la libéralisation pour d'autres. Le but avoué est en tout cas de construire un modèle : un modèle de paix, de tolérance et de libertés (voir l'interview de Francis Wurtz).

A la suite de ce débat, l'assemblée est divisée en trois grands groupes : le premier part rencontrer la Commission Européenne, le second se met en route vers le Conseil de l'Europe et les derniers, dont nous faisons partie, se préparent à un nouveau débat sur les Institutions Européenne. Cette organisation en plus petit comité permet un débat plus interactif et de meilleurs contacts avec les intervenants. Ceux-ci, porte-paroles des différents groupes politiques représentés au Parlement, nous expliquent leurs relations avec les médias des différents pays de l'Union.

Une question court tant dans les débats que dans les couloirs : quelle langue pour l'Europe ? Et on se rend compte qu'il n'est pas si facile d'y répondre. Se contenter d'une seule langue conduirait certainement à la suprématie de certains sur d'autres – quand on sait qu'une langue, c'est bien plus que de la grammaire et du vocabulaire. Cet avis n'est pas forcément partagé par tous mais passionne visiblement tous nos interlocuteurs (voir dans la même continuité l'article sur les traducteurs du Parlement).

Après une pause repas bien méritée, nous nous dirigeons tous vers nos groupes de travail. Ils se dérouleront en deux parties entre aujourd'hui et demain. Le nôtre : *Cartooning the Union*. Animé par Florian « Dédé » Delobelle, jeune dessinateur de presse français qui a souvent contribué aux journaux en direct organisés par l'association Jets d'encre, cet atelier est l'occasion de revenir sur la perception de la satire et de la liberté de la presse en Europe. C'est dans ces moments d'échanges que l'on se rend compte que nous ne sommes pas logés à la même enseigne. Culture, législation, poids des religions influent beaucoup sur la pratique de la liberté d'expression. Ainsi au Portugal, la critique de la religion catholique reste encore très mal vue. « L'affaire » des caricatures danoises de Mahomet est encore dans tous les esprits.

Au terme de ce *workshop* nous avons décidé de réaliser quatre dessins parodiques des symboles de l'Union, que nous afficherons dans les bâtiments du Parlement sous forme d'un *dazibao* (grande « Une » murale), accompagnés des commentaires des différents participants de l'atelier expliquant leur perception de ces *cartoons*. Et nous laisserons de grands espaces blancs pour permettre aux autres participants des *European Youth Medias Days* d'ajouter leurs propres impressions.

Cette deuxième journée tourne en discussion autour du dispositif d'échange étudiant Erasmus ou bien de l'idée d'identité européenne, enfin se termine en beauté avec une soirée dans les rues de Bruxelles. Voici une nouvelle fois l'occasion de rencontrer de nouvelles personnes et de s'amuser avec le reste de l'Europe. Comme quoi finalement l'Europe ce n'est pas seulement trois vieux barbus qui discutent des prix de la vodka...

Maxime Coudour